

● (1125)

Comme je n'ai pas moi-même le temps d'en parler, mes collègues de ce côté-ci s'en chargeront au cours de la journée. Le fardeau de l'impôt sur les salaires devrait être allégé. Nous chercherons le moyen d'établir des mesures fiscales équitables qui ne pénalisent pas les secteurs à forte concentration de main-d'œuvre comme le tourisme. Nous élaborerons un programme touristique national en collaboration avec les gouvernements provinciaux, en recourant à la notion de lieu de villégiature.

Nous assurerons la collaboration des ministères afin qu'aucune décision fédérale ne soit prise sans que soit pleinement compris son incidence sur le tourisme. D'autres mesures seront prises pour relever le statut du tourisme au sein de la bureaucratie fédérale afin que l'entrepreneur n'ait pas à souffrir de lois ou de programmes gouvernementaux potentiellement néfastes. Autrement dit, nous créerons un mécanisme de promotion dans les divers autres ministères fédéraux. A cette fin, un gouvernement progressiste-conservateur postera dans chaque ministère pertinent un coordonnateur du tourisme qui sera chargé de faire cette promotion. Nous verrons à stimuler l'établissement et l'expansion d'entreprises touristiques familiales dans toutes les régions afin d'exploiter le potentiel touristique du Canada.

Et ce ne sont là que quelques-unes des initiatives politiques précises que nous allons exposer. Comme le temps me manque, je voudrais seulement répéter un point important. Des élections peuvent survenir dans un an seulement tout autant qu'en août ou en novembre. Nous ne pouvons nous permettre d'attendre qu'un gouvernement progressiste-conservateur qui comprend l'importance du tourisme prennent les mesures qui s'imposent pour régler le problème. Au nom du parti conservateur, je prie le gouvernement libéral d'agir dès maintenant au niveau de la concurrence des coûts, de décider dès maintenant de concert avec les gouvernements provinciaux de commencer à bloquer et à réduire si possible les taxes qui touchent le tourisme afin que la campagne publicitaire que le ministre vient de lancer aux États-Unis porte ses fruits.

S'il n'est pas économiquement avantageux pour les touristes des États-Unis ou d'ailleurs de venir au Canada, je répète que peu importe combien de millions de l'argent des impôts le ministre dépensera en publicité, les touristes ne seront pas portés à venir chez nous. Je ne me contente pas de prier le ministre et le gouvernement d'agir maintenant, je les en supplie, parce qu'il s'agit d'emplois, de l'économie générale et du bien-être du Canada.

Le président suppléant (M. Herbert): Une période de questions de dix minutes est prévue, mais nous avons pris l'habitude de ne poser de questions qu'après le premier tour. A la Chambre de décider, toutefois. Si elle veut une période de questions de dix minutes, il peut y en avoir une.

M. McCauley: Monsieur le Président, j'ai écouté le député de Halton (M. Jelinek) avec intérêt. Je me demandais s'il en viendrait jamais à proposer d'autres idées de programmes. Il m'a semblé avoir plus de critiques à formuler que de solutions à offrir. Mais vers la fin de son exposé il est passé à des solutions. Il a donné une idée générale de ce que ferait son parti si

Les subsides

jamais il prenait le pouvoir. Quelles sont, à son avis, les trois grandes politiques que son parti mettrait en œuvre en matière de tourisme?

M. Jelinek: Monsieur le Président, je ne sais pas où était le député pendant les dix ou quinze dernières minutes de mes observations où j'ai décrit les politiques que suivra le parti conservateur quand nous formerons le gouvernement. Je serai bref. Premièrement, deuxièmement et troisièmement, nous nous attaquerions au problème de la surimposition de l'industrie touristique, et nous prendrions en outre toute les autres initiatives dont j'ai parlé.

M. Manly: Monsieur le Président, le député de Halton (M. Jelinek) a raison quand il dit que le tourisme est une industrie à très haut coefficient de main-d'œuvre. Dans de nombreuses régions touristiques, les salaires sont aussi très faibles. Certaines ont des lois sur le droit au travail qui nuisent à la lutte que mènent les syndicats pour obtenir des niveaux de rémunération convenables. Notre parti est farouchement opposé à des lois comme celles-là. Le député de Halton voudrait-il nous dire ce qu'il pense des lois sur le droit au travail, s'il est contre?

● (1130)

M. Jelinek: Monsieur le Président, si nous devons dépendre des politiques et des préférences du Nouveau parti démocratique, le déficit de notre industrie touristique ne serait pas de 2.1 milliards. Il serait de 6 milliards.

M. Manly: Monsieur le Président, j'ai posé une question directe pour savoir si le député de Halton est pour ou contre les lois sur le droit au travail. La question a sa place dans un débat sur le tourisme. Nous, de notre parti, la Chambre et les Canadiens voulons une réponse et non une autre diatribe contre le NPD.

M. Jelinek: Quelle affirmation ridicule, monsieur le Président! Je vais parler en mon nom personnel en ce qui concerne le droit au travail. Au Canada, les gens devraient avoir le droit de travailler quand ils le veulent. Je crois qu'ils devraient pouvoir faire tout ce qu'ils veulent dans un pays libre comme le nôtre. J'ai dû fuir un pays qui était gouverné selon des théories semblables à celles du Nouveau parti démocratique. J'ai fui ce pays pour venir m'établir à un endroit où l'on respecte les droits et les libertés fondamentales.

Des voix: Bravo!

M. Harquail: Monsieur le Président, c'est une bien bonne chose que les Canadiens aient pu voir et entendre le premier porte-parole de l'opposition officielle, le critique de son parti en matière de tourisme, donner ce qu'on ne peut qualifier que de spectacle honteux ce matin. Il reconnaît qu'il n'a pas parlé de cette question importante depuis un an. Il n'a pas pris la peine de dire que cette industrie représentait 16.5 milliards de dollars pour l'économie du Canada et les plus de 100,000 entreprises qui en font partie. C'est un aspect très important de la question. Le député n'a rien dit à propos des attraits du Canada, de ses ressources ou des autres choses qui y attirent les touristes. Il n'a rien dit de nature positive à propos des curiosités touristiques que nous possédons dans notre beau pays.